

Luxe, calme et volupté...

Bernard Ly Van Manh

P ar un beau jour de septembre 65 avec mon ami Cao Duc on s'est embarqué, lui la plume et moi le bistouri au fusil, pour les lointaines contrées gauloises. Lettres et médecine à Lugdunum (Lyon) : quel programme! Et bien sûr après moult péripéties, nous avons changé notre fusil d'épaule. Après quatre années palpitantes à courir après les examens et les infirmières je me suis rendu à l'évidence : tout ce que j'avais de long, de dur et de pas rose, c'était les études!

Non, médecine c'était pas ma *cup of tea* : chaque fois que j'étudiais une nouvelle maladie, j'en attrapais tous les "saints hommes". Que faire alors? Pourquoi pas l'anglais? Je me suis mis à le bâcher (comme dirait Jeanne d'Arc avec un accent). Je me suis retrouvé à donner quelques cours en étant le reste du temps pion (une pensée émue pour "Thây Chope" avec son gros trousseau de clés qui, sous ses airs de croquemitaine, était la crème des hommes : "Le premier que je Chope, je lui fous quatre heures de colle!". Et nous on se gondolait - pas à Venise - mais sous les tamariniers : gondolait pas Congolais, ça c'est pour Maître Vananga qui nous impressionnait tous par la force qu'il dégageait. "Petit chose" qui pionnait et qui pionçait en licence d'anglais et de sciences de l'éducation a fini par être bombardé surgé (Bû lêt de 1ère classe). Connaissez-vous la devise des surgés futurs cons' d'éduc? "Baïsser les bras et lever le coude". L'éthylisme est presque considéré comme une maladie professionnelle, je m'en suis bien sorti avec 3 roses au RLR (*Recueil des Lois et Règlements*) alors que d'autres ont écopé de 5 ou même cirrhose. J'ai donc servi et même sévi à Lyon (Bocuse: 3 étoiles au Michelin) ensuite Roanne (Troisgros : 3 étoiles idem) puis Mâcon, pays de vin entre le Beaujolais et la Bourgogne, où je me suis dit que bien que venant d'une famille nombreuse je me verrais bien censeur (sans sœur) au Lycée Hôtelier.

Pendant huit ans j'ai pu expérimenter toutes sortes de bonne chère (pour la chair elle n'est pas faible du tout, Dieu sait qu'elle est au contraire très forte, mais ceci est une autre histoire) et de beverages à base de jus de raisin... un peu fermenté. J'ai pratiqué avec délice les mets en vin avant de me mettre au régime mais en vain! On ne fréquente pas impunément les cuisines sans vouloir devenir chef à son tour. J'ai donc émigré comme principal de collège à Pont-de-Veyle (G. Blanc : 3 étoiles au Michelin aussi); P-de-V est connue comme la Venise bressanne (20 km² dont 10 inondables). On traite les Bressans de ventres jaunes à cause de la ceinture de pièces d'or qu'ils portaient autour du ventre dans le temps. Quand je suis arrivé je leur ai dit : "Plus ventre jaune que moi tu meurs!" je crois que j'ai été adopté d'autant plus qu'avec le collège nous avons été à l'origine du jumelage du canton avec un "canton" allemand. Ayant pris de la bouteille et

n'étant plus un bleu... de Bresse, j'ai voulu chauffer mes vieux os au soleil, j'ai demandé et obtenu la Réunion. Souvenez-vous :

*Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur...
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté!*

La Réunion n'est pas tout à fait étrangère aux "mít", l'empereur Duy Tân y fut exilé en 1916. Résistant de la première heure, il sera promu commandant par de Gaulle. Ici, le pont Vinh San porte son nom. Bien entendu, je fais partie de l'association des originaires et amis du Viêt-Nam animés par ses descendants. Je pense avoir posé mes valises et finirai probablement ma carrière ici comme proviseur du Lycée J. Perrin. Mais rassurez-vous: si Jean Perrin, j'en gagnerai d'autres!



Cela dit (et pas ce sidi comme disent nos amis maghrébins), il n'y a pas que le bahut, la bouffe et la boisson dans la vie: j'ai quand même eu l'occasion de me marier avec une délicieuse petite blonde qui me supporte depuis 34 ans. Notre grande fille, après des études à l'IECS de Strasbourg, sévit dans le marketing et nous a fait le bonheur de nous donner un petit-fils qui va sur ses huit ans. Notre garçon quant à lui est cameraman pour TLM à Lyon. Que veut le peuple?

Fin de l'épisode... Je vous embrasse tous! Celles et ceux qui se seront reconnus et qui me répondront gagneront... mon estime et m'aideront à éloigner mon copain Alois (plus connu sous son nom d'Alzheimer).

Bernard Ly Van Manh (promo 1965)

Invitation au voyage

*Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble!
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble!
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.*

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.*

*Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.*

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.*

*Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
- Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.*

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.*

